

HUMEUR

Victor-Hugo assassine la pégoulade

La pégoulade et le Victor-Hugo ? Le divorce est consommé. Jeudi soir, en arrivant sur l'artère la plus peuplée et la plus bruyante de la cité, le grand défilé d'ouverture, pris au piège d'une marée humaine, s'est retrouvé étranglé, scindé, bloqué et qui plus est noyé sous un déluge de décibels.

Comme chaque année, l'adjoint aux festivités s'est attrapé une sueur froide en voyant les chevaux, agoraphobes, paniquer devant ce mur du son et menacer de piétiner les spectateurs.

Dans le désordre indescriptible, on a frôlé la catastrophe.

Une fois de plus. Comme si c'était normal. Ras le bol de cette traversée périlleuse du Victor-Hugo où, misérables, les bars et casitas se moquent comme de leur première canette de bière de cette tradition et des efforts consentis depuis des mois par les associations locales pour offrir un beau spectacle gratuit aux Nimois. Des bars, seuls au monde, qui poussent à "donf" des amplis monstrueux, qui polluent et massacrent la coloration musicale attachante de la pégoulade à grands coups d'électro et de techno. Avec une arrogance stupéfiante. Au nez et à la barbe des élus, des 700 participants, de la population et de la police municipale qui ne peut ignorer ce qui se passera le jour où un cheval s'emballera. On aimerait savoir qui fait la loi dans cette ville !

F. C. et Ph. B.